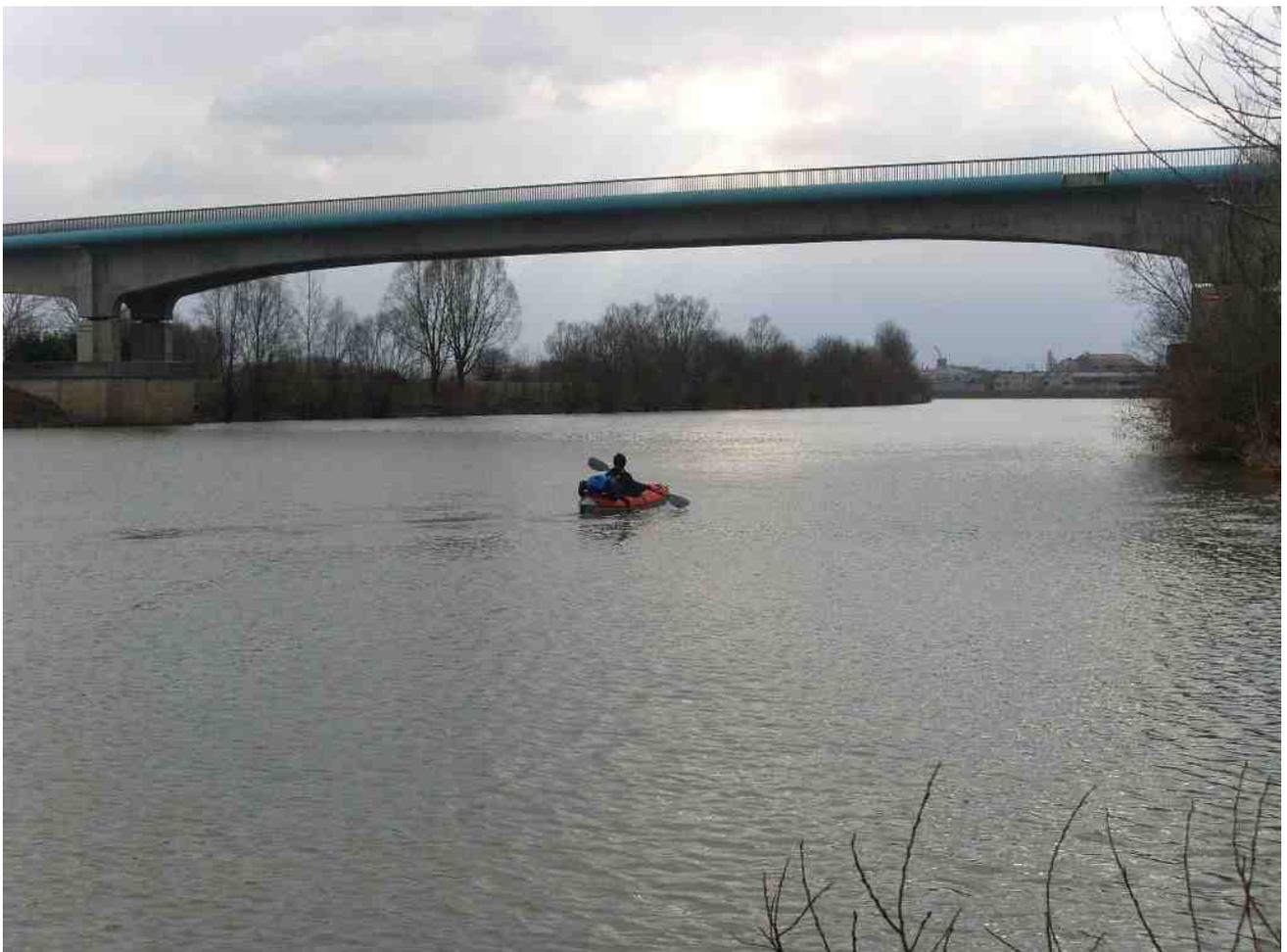


**Lundi 28 février**

Macon



Une certaine appréhension ...  
puis c'est le départ.



## Mardi 1<sup>er</sup> mars

Il faut bien reconnaître que la Saône est un fleuve nonchalant, voire même mollasson.



Les seuls moments d'animation sont les passages de péniches qui provoquent des vagues énormes. Un bonheur pour le kayakiste quand il sombre dans l'ennui.

Mais il faut bien reconnaître aussi qu'en amont de Villefranche, les péniches sont rares. J'ai dû en croiser trois au total entre Macon et Villefranche. La nuit dernière, je l'ai passée à l'écluse de Thoisy, ma première.



Et j'ai pensé que l'éclusier, tout perché qu'il est au sommet de sa tour de contrôle, devait sacrément s'emmerder : en hiver, il ne doit actionner son écluse que cinq ou six fois par jour à peine...

L'après midi, je me suis arrêté assez tôt, vers 15h30, aux abords de Lyon, près d'un bled nommé Jérusalem, un peu au sud de Trévoux. Arrêté là parce que fatigué, depuis 9h30 que je pagaie ! Et puis aussi par crainte de m'embarquer dans la traversée de Lyon en fin de journée : si je n'ai pas assez de force pour franchir ces trente kilomètres de ville, et si je ne trouve pas d'endroit pour m'arrêter –un hotel ? un coin pour camper ?



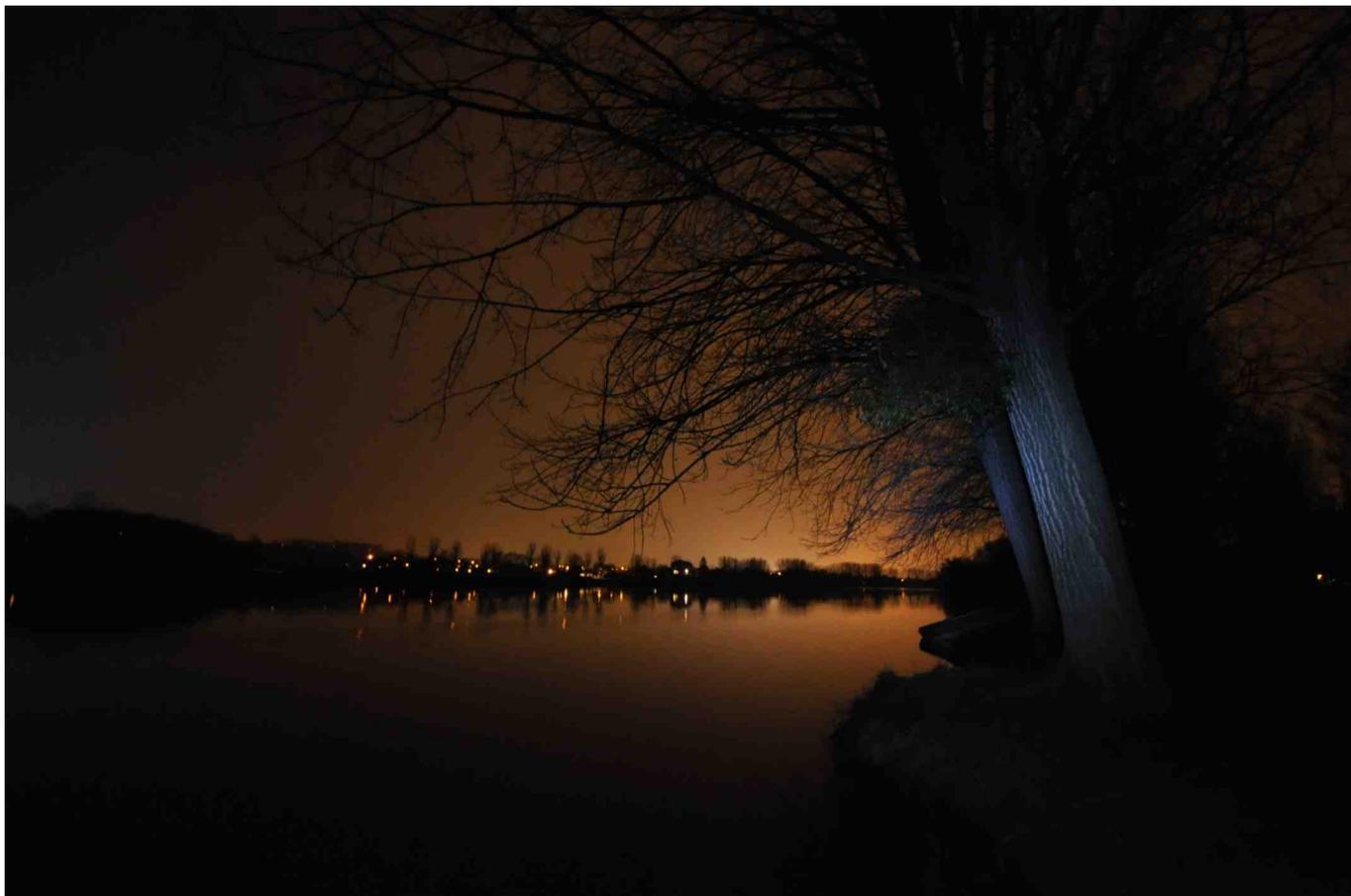
je risque de me mettre dans les emmerdements : alors - oui, je peux être sage et raisonnable - je me suis installé dans un petit coin sympa. J'ai fait un grand feu pour me réchauffer car le vent est glacial.



Je suis resté un long moment à le contempler avant de faire quoi que ce soit d'autre : un thé, chercher du bois, monter la tente, chercher encore du bois, faire sécher les gants et les chaussettes, hisser le kayak sur la berge... et chercher encore du bois.



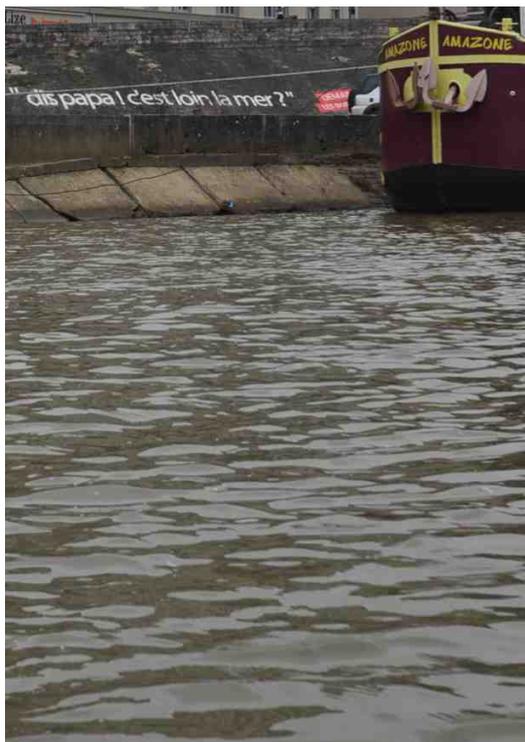
Et puis essayer d'écrire : la nuit tombe vite, il est à peine 19h.



### **Mercredi 2 mars (1<sup>ère</sup> partie)**

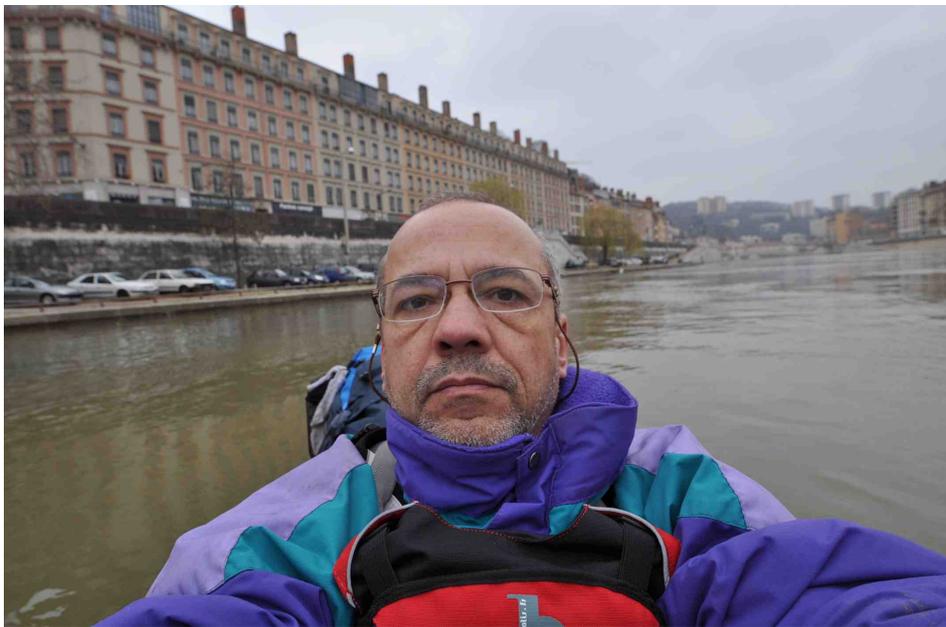
En gros, aujourd'hui, il y a eu deux parties, la bonne et la mauvaise.

La bonne, ça a été la traversée de Lyon par la Saône. Extraordinaire! Un grand moment ! On ne sait pas décrire cela !



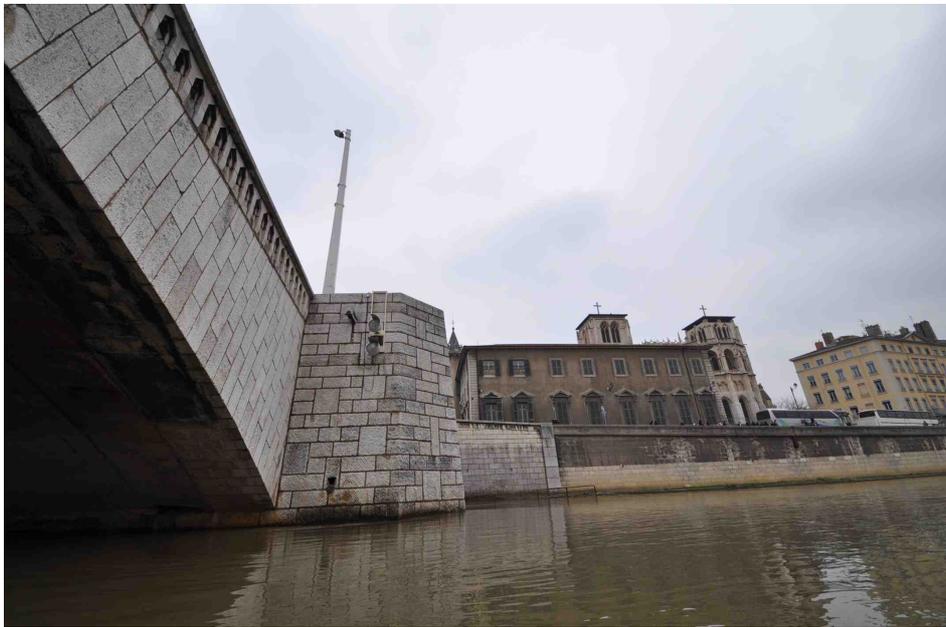
Une ville, qu'on connaît pour y avoir vécu quelques années, se donne à voir sous un jour nouveau, sous un angle inédit. Des abords jusqu'au centre, j'ai vu Lyon progressivement se densifier, les façades se resserrer petit à petit pour parvenir à cet alignement continu nuancé d'ocres et de roses à la façon florentine.





J'ai vu l'Ile Barbe et les collines...





J'ai vu Fourvière, St Jean et la gare de péniches de Perrache.